

Le 6 septembre en Turquie : on casse du Grec , un peu moins de l'Arménien (la plupart ont été « génocidés » en 1915)

En 1955, 135 000 Grecs habitaient en Turquie. 69 ans plus tard le chiffre est à peine de 2 000

La première étape de l'exil des Grecs a commencé suite au pogrom anti-grec de septembre 1955

et la dernière après l'invasion turque de Chypre, en 1974.

Le 6 septembre 1955, une série d'attaques parrainée par l'Etat turc est organisée contre la communauté

grecque et à une moindre intensité contre Arméniens et Juifs.

Le mobile de l'opération était d'exposer l'inquiétude des chypriotes turcs minoritaires devant la

soi-disant oppression organisée par Athènes et Nicosie mais surtout une épuration ethnique créant

une ambiance d'insecurité chez les Grecs qui seraient enclins à quitter le pays. Une déportation

plus subtile qu'il y a un siècle.

Le pogrom était orchestré par l'unité de Contre Guerilla et le Service de Sécurité

Nationale et il est

parfois décrit comme un génocide contre les Grecs. Et la raison en est que malgré le nombre relativement

faible de morts, les faits satisfont aux critères de l'article 2 de la Convention sur le Génocide de 1948 ;

"intention de détruire , en tout ou en partie" la minorité grecque vivant en Turquie.

Une foule de désœuvrés turcs ,acheminée à l'avance à Istanbul et Izmir, par les moyens de l'Etat et

des municipalités, a attaqué les personnes et biens grecs pendant 10 heures dès l'après-midi du

6 septembre.

La police et l'armée sont restées indifférentes et inefficaces devant les atrocités jusqu'à la déclaration

de la loi martiale ordonnant les forces de l'ordre à réprimer les émeutiers.

Certains médias ont comparé les émeutes à la Nuit de Cristal, le pogrom de 1938 contre les Juifs en

Allemagne nazie.

Cinquante ans plus tard, un général en retraite était fier des émeutes organisées en les qualifiant "une

magnifique opération qui a atteint son but"(*)

En 1955, le slogan des Turcs était; "L'île de Chypre est turque et elle le restera"

En septembre 2020, deux semaines avant la première guerre d'Artsakh, le premier ministre Pachinian

déclarait ; "Artsakh est arménien et point final"

En 1974, la Turquie a envahi 40% de l'île de Chypre. Elle y est encore et y restera grâce à la

présence de 40 000 militaires .(pour une communauté de 320 000 personnes dont la majorité

est venue de Turquie afin de justifier une démographie d'envergure.)

En 2023 , l'Artsakh n'est plus arménien.

Et il s'agit de la différence entre deux Etats ; l'un fort d'une tradition de 700 ans avec une armée

au service de l'Etat contre un Etat récent dont l'existence est menacée de l'extérieur comme

de l'intérieur avec une armée.....

(*) Général en retraite Sabri Yirmibeşoğlu lors d'un entretien télévisé.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul & de Sèvres

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

photo : D.R.

